

L'ange et l'enfant

Il lui disait : « Je suis ton frère ;

Ne te souvient-il plus des cieux ?

Leur doux reflet brille en tes yeux :

Tu n'es pas l'enfant de la terre ! »

Et l'ange souriait et lui tendait les bras ;

L'enfant semblait dormir et ne répondait pas.

« Déjà les portes éternelles,

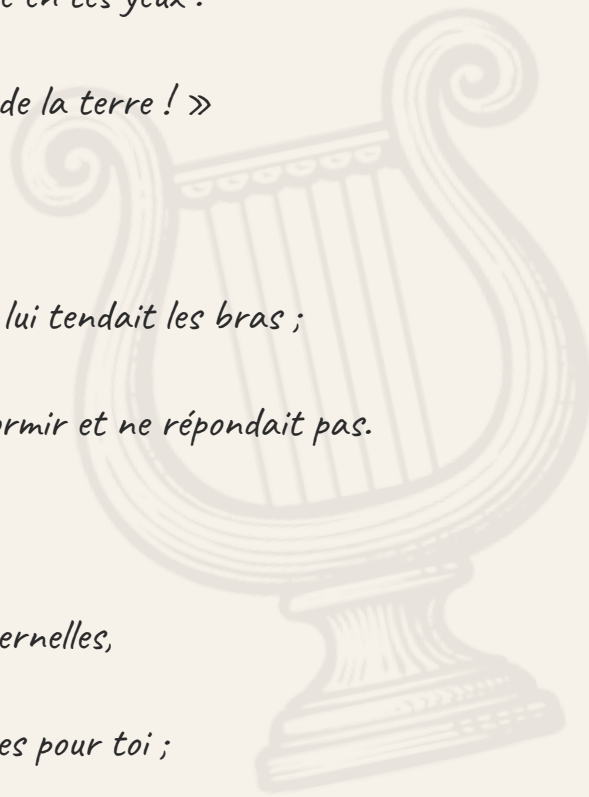
Enfant, sont ouvertes pour toi ;

Viens ; je te donnerai des ailes :

Tu t'envoleras avec moi !

« Bien souvent tu vois dans ton rêve

Des rubis, des perles, des fleurs ;



Pour ne te laisser que des pleurs,

Ce vain songe trop tôt s'achève. »

Et l'ange souriait et lui tendait les bras ;

L'enfant semblait dormir et ne répondait pas.

« Je ne veux pas que tu t'éveilles ;

Blond chérubin, remonte aux cieux ;

Tu retrouveras ces merveilles

Dont le songe éblouit tes yeux.

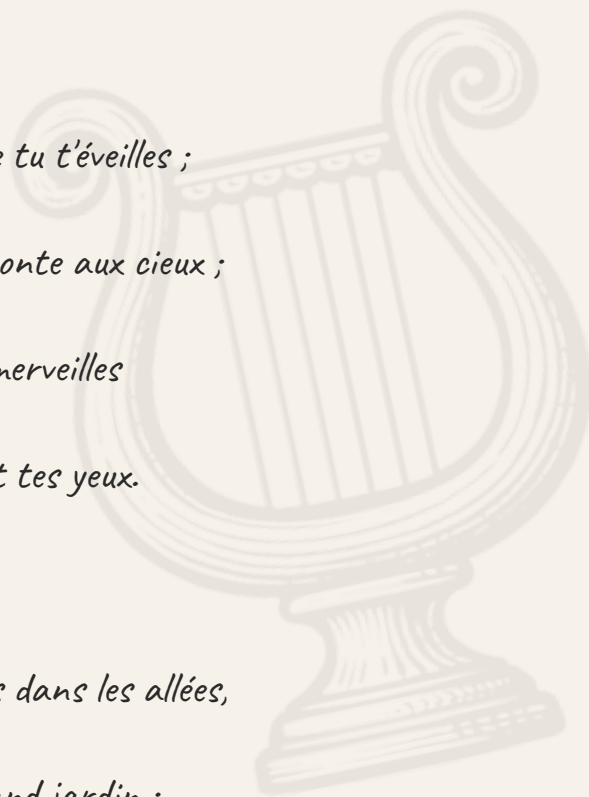
« Viens ; tu courras dans les allées,

Sur le sable d'un grand jardin ;

Je te conduirai par la main

Jusques aux voûtes étoilées. »

Et l'ange souriait et lui tendait les bras ;



L'enfant semblait dormir et ne répondait pas.

« N'entends-tu pas l'appel des anges ?

Va jouer dans le firmament ;

Sors de la vie et de ses langes

Dans les plis de mon vêtement !

« Tu verras des fleurs immortelles,

Des diamants dans les ruisseaux,

Des fruits d'or, et de blancs oiseaux

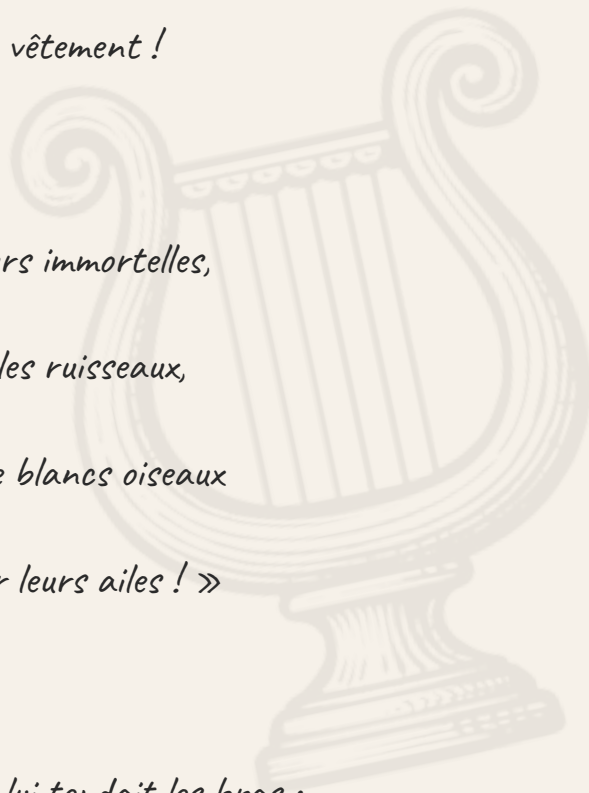
Qui laissent caresser leurs ailes ! »

Et l'ange souriait et lui tendait les bras ;

L'enfant semblait dormir et ne répondait pas.

« Oh ! que veux-tu que je te donne,

Frère, si tu viens avec moi ?



Prends les rayons de ma couronne :

Ces fleurons divins sont à toi.

« Tu ne sais pas que la souffrance

Ici-bas pourrait t'accabler !

Viens, suis-moi : je vais m'envoler...

Pauvre ami, je suis l'Espérance ! »

Et l'ange souriait et lui tendait les bras ;

L'enfant semblait dormir et ne répondait pas.

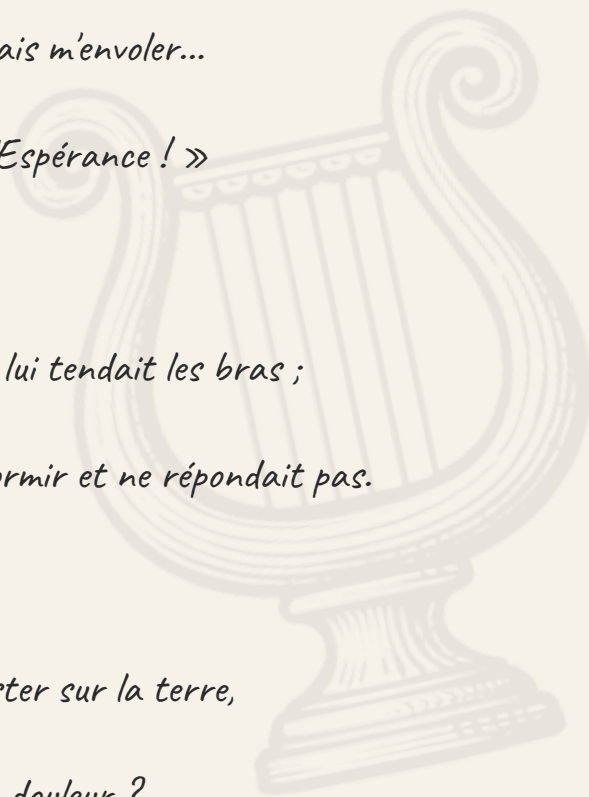
« Quoi ? Tu veux rester sur la terre,

Tout seul, jouet de la douleur ?

Et le ciel t'offrirait le bonheur !...

Enfant, dans le ciel est ta mère ! »

Et deux anges fuyaient, heureux, loin d'ici-bas ;



Et l'enfant endormi ne se réveilla pas !

Jean Aicard (1848-1921)

